



La pornographie, parlons-en

Ainsi, comme toutes les structures charnières et les articulations entre deux domaines, la sexualité, turbulence passionnée à la jonction du corps et de l'esprit, est un des domaines humains les plus précieux et les plus fragiles. Parmi les désordres qui la guettent, il y a tout d'abord le repli sur la machinerie corporelle aux dépens de l'esprit, mais les pires perversions surviennent quand l'esprit lui-même se veut machine non plus seulement à jouir, mais à dégrader et à se dégrader (André Bergevin, *Révolution permissive et sexualité*, Editions François-Xavier de Guibert, 2003).

L'un des secrets de la recette de la pornographie est certainement le silence. Silence de honte quand on est pris dans ses filets. La solution est-elle le confessionnal ? Oui, pour obtenir le pardon de Dieu si on a la contrition suffisante. Mais souvent non, pour sortir de la pornographie. Pour en sortir, il faut sortir du secret... du confessionnal.

C'est ainsi qu'au minimum, certains prennent comme interlocuteur un livre (utiliser notamment *Parcours libre pour aimer – sortir de la pornographie*). Mais même en ce cas, **il convient d'être aidé, encadré.**

Certains se font aider sur Internet, sur certains bons sites spécialisés proposant toutes sortes d'aide (par exemple la « cellule d'écoute » du site *stopauporno* de M. Billot de Lochner, ou le très bon cœur-hacker.fr de Tanguy Lafforgue). Le mieux reste le contact humain non virtuel. Ainsi des jeunes demandent un peu partout à se faire encadrer - hors confession- pour sortir de l'addiction pornographique.

Car c'est une donnée essentielle : on n'est pas seulement en face d'un péché « classique ». On n'est pas non plus seulement en face d'un vice (mauvaise habitude enracinée dans

l'âme) classique. **On est confronté à une chose dont l'usage est assimilé à une « drogue dure ».** Les spécialistes sont formels, il n'existe pas d'usage « modéré » de la pornographie. Une quantité faible de consommation suffit à altérer rapidement le cerveau et à modifier le comportement. La très officielle « Fondation pour l'innovation politique », qu'on ne saurait taxer de complotisme ou de fondamentalisme religieux, indiquait en 2017 combien les connexions neurologiques sont gravement endommagées par la pornographie. Et l'étude pose cette affirmation ahurissante : « *L'accès libre au porno par les enfants étant un phénomène relativement récent, on manque encore de recul pour en mesurer l'impact sur leur vie sexuelle adulte, mais l'extrême mal-*



léabilité de leur cerveau laisse pressager une amplification dramatique des effets déjà constatés sur les adultes. » Or, le gouvernement français affirme, dans son récent (février 2021) portail internet « je protège mon enfant de la pornographie », **qu'à 12 ans, près d'un enfant sur trois a déjà été exposé à du contenu pornographique** (selon un sondage d'avril 2018).

Les personnes prises dans les filets de la pornographie tireront donc de grands avantages à prendre contact avec une personne de confiance, de foi solide aussi, qui les aidera hu-

mainement et chrétiennement à sortir de là. Souvent, il n'y a pas d'autre solution. Ou bien dans les cas très graves, c'est l'hôpital et son unité d'addictologie.

Sommes-nous concernés ? Nous, c'est-à-dire, les fidèles qui essayons de nous attacher au radeau survie de la Fraternité Saint-Pie-X, lequel bénéficie de la grâce de restauration du sacerdoce catholique et de toute la société chrétienne, confié par la divine providence à Mgr Lefebvre ? Oui, nous sommes concernés par le tsunami pornographique, si l'on en croit un **directeur d'une école secondaire de la Fraternité** qui a écrit ceci aux parents d'élèves : « *les points demandés dans l'engagement moral sont en définitive des règles élémentaires sans lesquelles la majorité des enfants, pour ne pas dire*

tous, sombrent dans la pornographie ou au moins dans des fautes graves régulières et aggravées par les images, en matière de pureté, images qui créent une addiction de plus en plus précoce et de plus en plus violente. (...) Le nombre des enfants qui consultent des contenus pornographiques dans nos milieux catholiques de tradition s'approche des 100% lorsque ceux-ci ont un accès trop facile à Internet. »

Et puisque Mgr Lefebvre et l'élan providentiel de retour au Règne de Notre-Seigneur a été évoqué, il convient de citer encore et toujours ces paroles enthousiasmantes : « *Il faut tenir, il faut bâtir, pendant que les autres démolissent. Il faut rebâtir les citadelles écroulées, reconstruire les bastions de la foi : d'abord le Saint Sacrifice de la Messe de toujours, qui fait les saints, ensuite nos chapelles qui sont nos vraies paroisses, des monastères, nos familles nombreuses, nos écoles catholiques, des entreprises fidèles à la doctrine so-*

cial catholique de l'Eglise, nos hommes politiques décidés à faire la politique de Jésus-Christ, c'est tout un tissu de vie sociale chrétienne, de coutumes chrétiennes, de réflexes chrétiens, qu'il nous faut restaurer, à l'échelle que Dieu voudra, le temps que Dieu voudra. Tout ce que je sais, la foi nous l'enseigne, c'est que Notre-Seigneur Jésus-Christ doit régner ici-bas, maintenant et pas seulement à la fin du monde, comme le voudraient les libéraux » (Ils l'ont découronné). Et encore celles-ci : « si nous ne sommes pas convaincus de la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous ne posséderons pas assez de force pour maintenir cette foi, face à l'envahissement grandissant de toutes les fausses religions dans lesquelles Notre-Seigneur Jésus-Christ n'est pas Roi, n'est pas affirmé comme Dieu avec toutes les conséquences sur la moralité générale : moralité de l'Etat, moralité des familles, moralité des individus » (Le mystère de Jésus).

Tout est lié, car posons-nous la question : si le Pape promet en janvier 2021 l'unité entre les « croyants » des diverses religions pour une fraternité mondiale, en « revenant à l'essentiel », et donc implicitement, en mettant de côté la vraie foi catholique, une telle désorientation diabolique (expression tirée de *Ils l'ont découronné*) peut-elle faire obstacle efficacement au tsunami pornographique ? La réponse est non, même si le Pape s'en prend à la pornographie, spécialement sous le point de vue des violences faites aux femmes.

Cette inconséquence, on la retrouve, certes à un degré moindre, dans un livre édité par la Fraternité Saint-Pierre, donnant la traduction de la lettre pastorale datant d'une quinzaine d'années d'un évêque américain sur la pornographie. Pour les conseils d'ordre politique, cet évêque se limite à ceci : « À retenir : Nous avons le droit de vivre dans une société qui agit en faveur de la pleine dignité de la personne. Nous avons le devoir d'exiger que les pouvoirs publics prennent des mesures contre la pornographie, pour le bien commun. À mettre en pratique : Formez-vous pour connaître les moyens politiques et légaux de réguler l'industrie pornographique, et manifestez-vous auprès de vos élus afin qu'ils mettent en place de meilleurs garde-fous pour protéger les enfants de la pornographie ». Quel irénisme ! Sans commentaire !

Donc la question demeure : et nous ? Un des aspects de l'esprit du monde

est bien la **pénétration du monde « pornographié »** (expression de M. Billot de Lochner) dans nos vies quotidiennes : publicités de tous formats dans la rue, kiosques, catalogues des grandes surfaces, radio, télévision, internet, sport, clips, jeux vidéo, plateformes de films en ligne, tenues indécentes, etc. Nos âmes s'habituent à la pornographie car elles s'habituent à l'érotisme ambiant. Or on ne peut nier que l'érotisme prépare la pornographie. Une image « simplement » sensuelle, selon Billot de Lochner, est considérée en neurosciences comme menant à la pornographie. Les concepteurs de la pornographie expliquent que l'accès à la pornographie commence par ce type d'image, dit-il. Dans le mécanisme du cerveau, ces images (simplement sensuelles) à haute dose conduisent assez mécaniquement à la pornographie.



Un dossier bien renseigné dans ce Fidelier de 2022

Nous devons donc tous faire un examen de conscience quant à nos compromis coupables avec le déluge d'images que nous nous permettons de voir (sinon regarder) sous les plus beaux prétextes. Ceci à l'occasion du feuilletage inutile de catalogues (qu'on laisse traîner imprudemment dans la maison au risque de tuer ou d'abîmer l'âme des plus jeunes) ; de

visites totalement inutiles sur des sites internet « très biens » (sport, politique, media, etc) ; de jeux vidéo plus que douteux (Fortnite par exemple ; GTA est quant à lui gorgé de pornographie et de violence) ; de visionnage de séries (même des catholiques n'ont pas échappé à *Game of Thrones* et son étalage de chair humaine, classé en 7^e position parmi les étalages sexuels des séries pourtant « tout publics »). Fait-on attention à la pénétration du monde des adolescents et adolescentes par certaines séries romantiques (le mot est plus pudique que les images) ? La jeunesse est aussi traquée par les **réseaux sociaux** ; des avertissements venant même de milieux très avanguardistes signalent par exemple les connexions faciles à des images pornographiques sur Snapchat ou Instagram. TikTok a été récemment dénoncé par une association féministe au sujet de diffusions de vidéos osées d'adolescentes, voire d'enfants, parfois frôlant la pédopornographie.

Les attitudes catholiques sont nombreuses face au raz-de-marée. Hormis les remèdes, en partie déjà évoqués, **la meilleure défense est l'attaque, autrement dit, une défense catholique, magnanime, pleine d'honneur, les yeux de l'âme fixés sur notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.** Techniquement, des filtres existent (voir le site de la FSSP ensortir.fr ; l'expérience montre que les filtres présentés par ce site comme les meilleurs sont effectivement les meilleurs ; tant mieux ; ne pas savoir filtrer l'erreur dans le domaine de la foi n'implique pas forcément qu'on ne sait pas filtrer dans des domaines inférieurs). On peut également **contrôler à distance les ordinateurs, les téléphones.** Il existe beaucoup de solutions diverses dans ce domaine. Se faire ainsi contrôler à distance par un bon catholique fait beaucoup de bien. Un père de famille habile peut même aider ses propres enfants par ce moyen. **Mais moralement, visons plus haut. Protégeons le sanctuaire familial.** Celui-ci devrait être consacré au **Sacré-Cœur puis au Cœur immaculé de Marie.** On y prie en famille, oralement et mentalement. **Les foyers vont devoir devenir de plus en plus adorateurs**



<https://www.coeur-hackeur.fr>

Coeur Hackeur

PIRATE TON ADDICTION !

(la très belle association des *Foyers Adorateurs* propose une heure d'adoration familiale mensuelle, excellente école de réparation et d'oraison pour les plus jeunes).

Déposer les armes (téléphones) à l'entrée de la maison semble aller de soi : aux pères de famille d'établir un plan d'action commune face à cet ennemi qui se cache et qui tue tout esprit chrétien, toute moralité, et qui aussi déprime les caractères et les systèmes nerveux. Autrement dit, nous devons tous essayer de nous unir, afin d'éviter le plus possible **les bêtes oppositions autorités/subordonnés**, et au contraire, essayer de **nous subordonner tous, selon les hiérarchies naturelles et surnaturelles, à Notre-Seigneur Jésus-Christ**. Un père doit pouvoir entrer en connivence avec ses fils et ses filles pour promouvoir un esprit chrétien face à un ennemi qui a l'avantage d'être tellement puissant qu'il va peut-être favoriser l'union des cœurs et des forces, jusqu'à une pureté publique plus nette et une vie intérieure plus profonde. **Les parents doivent faire saisir aux enfants que l'ennemi est celui de toute la famille**, et que le plan de défense est un plan d'ensemble. On doit être loin de l'attitude de parents gérant la crise de l'adolescence ; les parents sont tout autant concernés par cette guerre d'extermination de la pureté chrétienne.

Le tsunami de l'impureté publique, de la marchandisation de la chair féminine surtout, nous met malgré nous dans une opposition de plus en plus nécessaire avec l'esprit du monde, opposé, lui, à l'Esprit-Saint. La spiritualité catholique enseigne que la **vertu de chasteté est la disposition fondamentale d'une âme baptisée pour laisser l'âme libre de monter vers les choses d'en haut**. *Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu*, dit Notre-Seigneur. Or rien n'empêche tant la contemplation spirituelle que l'impureté. Au contraire, les vertus et surtout la chasteté favorisent la con-

EN SORTIR

un site pour sortir de la porno-dépendance

templation. *Marcher selon l'esprit libère de la corruption de la chair*, dit saint Paul. Au contraire, les plaisirs de la chair affaiblissent les opérations intellectuelles, et c'est ainsi que **la luxure abîme la foi par l'aveuglement de l'esprit, ainsi que la vertu de prudence**.

On ramène souvent la pureté à des questions de pudeur, notamment en public. Mais n'oublions pas que **la pureté est aussi synonyme de beauté, d'honneur**. Pudeur, car l'impureté surtout est laide en nous ravalant au rang des animaux ; honneur, car c'est précisément un honneur pour cet animal qu'est l'être humain de faire rayonner jusqu'à son corps et ses passions la lumière et la beauté de l'âme vivant de la présence des trois personnes divines. C'est **un honneur à cultiver seul, mais aussi en famille, en paroisse, au travail, en société**. C'est l'honneur même de Dieu qui vit dans les âmes en état de grâce et qui veut diffuser sa beauté et sa bonté par une harmonie rectifiée entre le corps et l'âme, en privé comme en public. Nous avons là une **application directe du règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ**. Défendre la pudeur et l'honneur des corps humains et des âmes temples de la Sainte Trinité, en privé comme en public, va devenir de plus en plus nécessaire à titre individuel, familial et ecclésial (ce n'est pas un hasard si la Fraternité Saint-Pie-X est connue comme vraiment défendant, seule, l'honneur de la femme chrétienne dans sa tenue et sa retenue).

Netflix (symbole de la destruction programmée de tout ordre chrétien avec entre autres sa pornographie soft

« déconseillée » au moins de 16 ans) et les autres plateformes de films n'ont rien à faire dans nos maisons, dans nos divers appareils à écran. La chasteté (surtout la chasteté parfaite des consacrés, mais aussi toute chasteté) au contraire rend le corps semblable à l'âme et l'âme semblable à Dieu. Que ces quelques citations de saint Paul animent nos résolutions individuelles, familiales et sacerdotales. *Car si c'est selon la chair que vous vivez, vous mourrez ; mais si par l'esprit vous mortifiez les œuvres de la chair, vous vivrez*. (Rom. VIII,13)

L'homme animal ne perçoit pas ce qui est de l'Esprit de Dieu ; c'est folie pour lui, et il ne le peut comprendre, parce que c'est par l'esprit qu'on doit en juger. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et il n'est jugé de personne. (II Cor. XIV,15)

Ne savez-vous pas que vos membres sont le temple de l'Esprit-Saint, qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et qu'ainsi vous n'êtes plus à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à haut prix. Glorifiez et portez Dieu dans votre corps (I Cor. VI,19).

Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; ayez du goût pour les choses d'en haut, non pour celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Lorsque le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez vous aussi avec Lui dans la gloire. Faites donc mourir vos membres qui sont sur la terre, la fornication, l'impureté, la luxure, la convoitise mauvaise et l'avarice, qui est une idolâtrie ; c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de l'incrédulité, parmi lesquels vous aussi vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces désordres. (Col. III,1-7)

Je vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu, pour que votre culte soit raisonnable. (Rom. XII,1)

Abbé Mérel



Le pèlerinage de Pentecôte 2025

7-8-9 juin



POUR NOTRE MÈRE, LA SAINTE ÉGLISE

Nous repartons, bannières au vent, pour le pèlerinage de Pentecôte 2025 !

Le chapitre sera mené à nouveau par Mme Séverine Lachèvre. Vous pouvez la contacter pour proposer votre aide, annoncer votre présence, au 06 26 39 12 39.

Nous cherchons des marcheurs ! Cette longue marche demande un petit peu de courage et d'entraînement, mais pas tant que cela. Il faut apporter ses bonnes chaussures et sa bonne volonté, et on fait ce que l'on peut, comme tous les jours.

Ce pèlerinage demande des sacrifices : physique, financiers, familiaux aussi, car souvent les épouses doivent faire

leur sacrifice à elles en laissant partir leur mari au pèlerinage. Tout cela fait partie de la sanctification de notre Prieuré.

Retour d'une grande tradition : LE CAR ! Oui, un car sera organisé au départ d'Unieux le vendredi soir et passage à Roanne.

Il convient de penser à se préparer dès maintenant pour ce grand moment de prière et de pénitence. Nous allons prier pour l'Église en cette année jubilaire ; en particulier pour la conversion des hommes d'Église en poste à Rome, pour les vocations sacerdotales et religieuses, et pour la grâce de la persévérance pour la toute la Fraternité.

Abbé Mérel

Message du Supérieur Général de la Fraternité pour l'année sainte à Rome

Dans quelques jours s'ouvrira une nouvelle année jubilaire pour l'Église. Nombreux, je l'espère, nous nous retrouverons à Rome le 20 août prochain. Là, bien sûr, nous porterons un témoignage de foi : une foi reçue de l'Église par sa Tradition, une foi vive que nous avons le devoir de transmettre à notre tour telle que nous l'avons reçue, pure de toute compromission avec l'esprit du monde.

Puisse ce jubilé être également un témoignage d'espérance, tout spécialement concernant l'avenir de l'Église et son indéfectibilité. En effet, si nous sommes profondément attachés à la Rome de toujours, nous devons avoir intimement le souci de l'Église de demain. Certes, nous connaissons la promesse du Christ d'être avec elle jusqu'à la fin des temps, malgré les assauts de l'enfer. Mais nous devons comprendre que cette promesse implique nécessairement notre participation : Notre-Seigneur compte sur nos efforts, suscités et fécondés par sa grâce, pour garantir à l'Église son indéfectibilité.

Quels sont concrètement ces efforts que Notre-Seigneur attend de nous

pour assurer l'avenir de l'Église ? On peut les résumer dans notre labeur commun à faire éclore de nombreuses et saintes vocations, tant religieuses que sacerdotales. Les saints et les papes n'ont cessé de le rappeler : un peuple n'est saint que grâce à un clergé saint, et une civilisation ne redevient chrétienne que dans la mesure où elle est fécondée par de saints religieux. Avoir le souci de l'Église de demain, c'est donc œuvrer de tout notre pouvoir à l'éclosion, à la formation et à la persévérance de ces vocations.

Qui dira suffisamment ce que sont appelés à être les prêtres, les religieux et religieuses de demain ? Mgr Lefebvre l'exprimait d'un trait, tandis qu'il s'adressait à ses séminaristes : « Le temps actuel est le temps des héros. Au moment où tout semble disparaître dans la structure de la société, et même dans la structure de l'Église, le moment n'est pas aux âmes tièdes qui s'abandonnent aux troubles ou aux doutes qui circulent à travers le monde, même sur la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, et cela même à travers l'Église catholique. Le moment est à ceux qui croient à Notre Seigneur

Jésus-Christ, qui croient que Notre Seigneur Jésus-Christ, par sa Croix, a donné la solution de tous les problèmes personnels de notre vie » *Homélie, Écône, 7 janvier 1973.*

Ce qu'en effet la situation de notre monde réclame, c'est une génération de prêtres, de religieux et de religieuses, qui témoigne de Notre Seigneur Jésus-Christ, souvent contre vents et marées ; une génération qui, pour notre monde laissé à demi-mort, témoigne de la toute-puissance rédemptrice qui se trouve dans le Christ Jésus, et seulement en lui ; qui en témoigne par des paroles sans peur ni détours, et plus encore par une vie vécue à son école et dans son amour ; une génération où chacun, à sa manière, sera une « image vivante du Sauveur », selon l'expression de Pie XII (encyclique *Menti Nostrae*).

Certains peuvent s'effrayer parfois des tempêtes qui ébranlent le monde, et qui le secouent d'autant plus que ce monde s'éloigne davantage de Dieu. Avec Notre-Seigneur, apaisant le cœur de ses apôtres avant même d'apaiser les flots, nous voudrions leur dire : *Ne craignez pas* (Jean, VI, 20). La puis-

sance de la tempête ne manifeste-t-elle pas la puissance plus grande encore du phare, qui ne cesse d'éclairer, de guider jusqu'au port ?

Je suis la lumière du monde (Jean, VIII, 12). À la suite du Christ, telle est aussi l'Église. Tels aussi seront ses ministres et religieux, s'ils restent fondés et enracinés dans la charité, si le Christ habite dans leur cœur par la foi (Eph., III, 17). Avec saint Paul, ils pourront dire : *Je suis certain que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses futures... ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur* (Rom., VIII, 38-39).

Alors, loin d'être effrayés par les ténèbres, ils les vaincront par la lumière dont ils seront porteurs. Depuis l'humble salle de classe où la religieuse enseigne, jusqu'à la chaire où prêche le prêtre, l'Église continuera par eux à fortifier les âmes, à redresser les cœurs, à éclairer le monde. Du cloître silencieux à l'obscurité du confessionnal, l'Église déversera en abondance la paix du Christ sur les âmes, et bientôt sur les Cités. Car n'en doutons pas : notre monde, chaque jour plus empêtré dans sa logique autodestructrice, a soif de cette lumière, faite tout à la fois de vérité et de charité.

« Va, et rebâtis mon Eglise en ruine » : ainsi s'adressait le Christ crucifié au jeune François d'Assise. Pour répandre cette divine lumière sur un monde enténébré, pour communiquer la vie de Notre-Seigneur aux âmes, il faudra donc des âmes prêtes à *rendre témoignage à la vérité* (Jean, XVIII, 37), que ce soit devant le grand-prêtre ou devant Pilate. Certes, les fumées de Satan ont pénétré l'Église, où le diable diviseur se déguise en ange de lumière (2 Cor., XI, 14). Mais ne nous y trompons pas : les graves dérives doctrinales et morales des hommes d'Église, en pleine déliquescence, annoncent, tôt ou tard, la mort de l'utopie moderniste.

La victoire du Christ et du Cœur immaculé de Marie passera donc par le rayonnement de la vie consacrée, vécue pleinement et intégralement, et donc par une sainte milice de vocations sacerdotales et religieuses, choisissant de renoncer à tout pour suivre Notre-Seigneur.

À ces témoins héroïques et lumineux,

il faudra bien sûr une grande force d'âme et de grandes vertus : animés d'un esprit de foi aussi ferme que profond, ils devront être à la fois incapables de compromission avec le mal et l'erreur, et tout emplis de douceur et de charité.

Ces conquérants n'y parviendront que dans la mesure où ils seront enflammés de l'amour du Christ, embrasés de zèle, et entièrement donnés pour le bien de l'Église. Mgr Lefebvre le rappelait à ses séminaristes : « Vous aurez à être des héros, des saints et des martyrs ; martyrs au sens de témoins de la foi catholique. On vous en voudra de toutes parts mais, appuyés sur l'exemple de ceux qui ont donné leur vie et leur sang pour leur foi, appuyés sur l'exemple de la très sainte Vierge Marie et par son secours, vous accomplirez cette œuvre pour votre sanctification et la sanctification des âmes. *Homélie, Ecône, 21 mai 1983.*

C'est cette nouvelle génération de prêtres, de religieux et de religieuses qu'il faut faire apparaître, et sans laquelle la Providence manquera d'instruments pour réaliser son œuvre de salut. Comment y parvenir ?

Nous le savons, le mot lui-même l'indique, une vocation est un don de Dieu. Dieu seul appelle : *Nul ne s'arrogé cette dignité, il faut y être appelé de Dieu* (Heb., V, 4). Dieu seul en effet insuffle sa grâce dans les âmes, et une vocation religieuse ou sacerdotale est une grâce bien particulière, une grâce de choix.

Une telle grâce néanmoins se demande. Un tel don dépend de notre prière. Notre-Seigneur nous le rappelle : *La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson, afin qu'il envoie des ouvriers à sa moisson* (Matt.,

IX, 37-38). Plus un don est insigne, plus la prière doit se faire insistante. En est-il ainsi de la nôtre, au sujet des vocations ? Il est à craindre que, quelquefois, nous passions plus de temps à déplorer le mal qu'à implorer de Dieu les remèdes... Si vraiment nous sommes persuadés que seules de saintes vocations restaureront l'Église, et par là le monde, si vraiment nous voulons que l'œuvre de la Rédemption de Notre-Seigneur triomphe à nouveau en notre époque, alors nous ne pouvons que demander avec toujours plus d'insistance et de persévérance de saintes vocations, démultipliant notre supplication.

Comme les justes de l'Ancien Testament qui aspiraient, pleins d'ardeur, à la venue du Sauveur, ainsi devons-nous prier le Ciel pour qu'il envoie à notre temps des « reflets de l'amour de Dieu », des « images vivantes du Christ », autrement dit de nouveaux François d'Assise ou Padre Pio, de nouvelles Thérèse d'Avila ou Catherine de Sienne, et de nombreux saints prêtres pour dispenser aux âmes « la perle la plus précieuse, à savoir les richesses inépuisables du Sang de Jésus-Christ » (Pie XII, *Menti Nostrae*).

C'est là, très certainement, la demande la plus urgente pour notre temps. Nous savons que Dieu n'abandonnera pas son Église, et qu'il veut donner à notre époque les saints dont elle a besoin : il ne le fera cependant que dans la seule mesure où nous le demanderons avec autant d'insistance que d'humilité. Voici précisément l'espérance et la prière que nous voulons porter à Rome à l'occasion du Jubilé, et c'est pourquoi nous avons choisi pour thème de notre pèlerinage : « *Mitte operarios in messem tuam*. Envoyez des ouvriers à votre moisson. »

Cependant, nous ne voulons pas confiner une telle cause à ces seules heures



de prière jubilaire. Nous voudrions au contraire que ce souci des vocations nous habite tous pendant les années à venir : dans notre prière bien sûr, en tout premier lieu, mais aussi dans le zèle que chacun de nous déploiera à cette fin. Car tous, nous avons à œuvrer pour cette cause : les prêtres bien sûr, par leur exemple et leur enthousiasme surnaturel ; mais aussi les pères et mères de famille : car c'est du zèle qu'ils mettront à l'épanouissement et à la sanctification de leur foyer que dépendent les vocations de demain, tant il est vrai que la famille profondément



chrétienne est, selon l'expression de Pie XI, « *le premier jardin, et le mieux adapté, où doivent comme spontanément germer et éclore les vocations* (encyclique *Ad Catholici sacerdotii*) ». Nous reviendrons plus en détail sur ces quelques réflexions dans les prochaines lettres que nous vous adresserons.

Ne nous y trompons pas : nous lançons là un chantier qui s'étalera sur des années. Aussi désirons-nous le placer tout particulièrement sous la protection de Notre-Dame des Sept Douleurs. Déjà, par le *Fiat* de l'Annonciation, son sein virginal devenait la première cathédrale où le Verbe, en prenant notre nature, reçut l'onction qui faisait de lui le Consacré de Dieu et instaurait le sacerdoce nouveau... Puis au pied de la Croix, Jésus confia au Cœur douloureux et immaculé de Marie le sacerdoce de saint Jean, l'établissant Mère, à travers l'Apôtre bien-aimé, de tous les prêtres. Ainsi, par sa compassion, dans les douleurs du Calvaire qu'elle unissait intimement aux souffrances de son divin Fils, Notre-Dame enfanta l'Eglise d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

C'est donc vers elle que nos prières instantes doivent se diriger. Implorons-la avec confiance de nous accorder ces vocations dont nous avons tant besoin. Et très concrètement, recourons inlassablement à l'arme du saint rosaire.

Durant toute cette année jubilaire, qui s'ouvrira le 24 décembre et s'achèvera le 6 janvier 2026, faisons monter au Ciel une supplication continue de chapelets fervents pour les vocations. Nous n'en tiendrons pas le compte, nous ne voulons pas en limiter le nombre ; mais nous comptons sur l'engagement de tous et de chacun pour consacrer cette année sainte à la récitation féconde du rosaire. Nous comptons en particulier sur la prière des enfants de nos familles et de nos écoles, ainsi que sur leurs sacrifices ; et nous prions instamment leurs éducateurs de tout mettre en œuvre pour aider ces enfants à s'y montrer généreux.

Nous déposerons alors solennellement aux pieds de Notre-Dame, le 20 août prochain, cette multitude incalculable de chapelets et de sacrifices, comme un hommage de reconnaissance et d'humble confiance dans la puissance de son intercession maternelle. Puisse-t-elle nous ainsi, sous sa conduite, œuvrer à l'éclosion des saintes vocations qui feront la sainteté de l'Eglise de demain.

Je vous souhaite à tous, ainsi qu'à vos familles, une sainte fête de Noël. Que Dieu vous bénisse.

Menzingen, le 20 décembre 2024
Don Davide Pagliarani, Supérieur général

Un Jubilé pour consoler le Sacré-Cœur et réparer

Grande année à Paray-le-Monial pour les 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur et les 100 ans de l'encyclique du pape Pie XI sur le Christ-Roi. Il y aura messe pontificale à 11h (parc des Chapelains - salle Sainte-Marguerite-Marie) par Mgr de Galarreta, et procession du Saint-Sacrement à 15h (départ de la Basilique).

Voici, en préparation, un extrait de l'encyclique du Pape Pie XI sur la dévotion au Sacré-Cœur.

Si, dans la consécration (au Sacré-Cœur), le but premier et principal pour la créature est de rendre à son Créateur amour pour amour, il s'ensuit naturellement qu'elle doit offrir à l'égard de l'amour incréé une compensation pour l'indifférence, l'oubli, les offenses, les outrages, les injures qu'il subit : c'est ce qu'on appelle couramment le devoir de la réparation.

Si les mêmes raisons nous obligent à ce double devoir, cependant le devoir de réparation et d'expiation s'impose en vertu d'un motif encore plus impérieux de justice et d'amour : de justice d'abord, car l'offense faite à Dieu par nos crimes doit être expiée, et l'ordre violé doit être rétabli par la pénitence ;

mais d'amour aussi, car nous devons "compatir au Christ souffrant et saturé d'opprobres", et lui offrir, selon notre petitesse, quelque consolation.

En fait, ce devoir d'expiation incombe au genre humain tout entier. Mais aucune puissance créée n'aurait jamais suffi à expier les crimes du genre humain si le Fils de Dieu n'avait assumé la nature humaine pour la relever. Le Sauveur des hommes l'a lui-même annoncé par la bouche du Psalmiste : *Vous n'avez voulu ni sacrifice ni oblation, mais vous m'avez formé un corps ; vous n'avez pas agréé les holocaustes pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici, je viens.* Et de fait, il s'est vraiment chargé de nos infirmités, il a

porté lui-même nos douleurs ; il a été broyé à cause de nos iniquités ; il a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois.

La surabondante Rédemption du Christ nous a fait remise de toutes nos fautes. Cependant, par une admirable disposition de la Sagesse divine, nous devons compléter dans notre chair ce qui manque aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Eglise. En conséquence, aux louanges et aux réparations "dont le Christ s'est acquitté envers Dieu au nom des pécheurs", pouvons-nous, et même devons-nous ajouter encore nos louanges et nos expiations. Mais nous ne devons jamais l'oublier, toute la vertu d'expiation dé-

Paray-le-Monial



coule uniquement du sacrifice sanglant du Christ, qui se renouvelle sans interruption, d'une manière non sanglante sur nos autels. C'est pour cette raison qu'au très auguste Sacrifice eucharistique, les ministres et le reste des fidèles doivent joindre leur propre immolation, de sorte qu'ils s'offrent eux aussi comme des hosties vivantes, saintes, agréables à Dieu.

Plus notre oblation et notre sacrifice ressembleront au sacrifice du Christ, autrement dit plus parfaite sera l'immolation de notre amour-propre et de nos convoitises, plus la crucifixion de notre chair se rapprochera de cette crucifixion mystique dont parle l'Apôtre, plus abondants seront les fruits de propitiation et d'expiation que nous recueillerons pour nous et pour les autres.

Par conséquent, de même que l'union avec le Christ trouve son expression et sa confirmation dans l'acte de consécration, de même l'expiation sert de prélude à cette union en effaçant les péchés, elle nous perfectionne en nous associant aux souffrances du Christ, elle la parachève enfin en offrant des victimes pour le prochain.

Dans ses apparitions à Marguerite-Marie, quand il lui dévoilait son infinie charité, le Christ laissait en même temps percevoir comme une sorte de tristesse, en se plaignant des outrages si nombreux et si graves que lui faisait subir l'ingratitude des hommes. Puisse les paroles qu'il employait alors

ne jamais s'effacer de l'âme des fidèles : "Voici ce Cœur — disait-il — qui a tant aimé les hommes, qui les a comblés de tous les bienfaits, mais qui, en échange de son amour infini, non seulement ne reçoit pas de reconnaissance, mais ne recueille que l'oubli, la négligence et des injures, et cela parfois de la part de ceux-là même qui sont tenus de lui témoigner un amour spécial."

Pour l'expiation de ces fautes il recommandait, entre autres, comme lui étant particulièrement agréables, les pratiques suivantes : participer, dans un esprit d'expiation, aux saints Mystères en faisant la "communion réparatrice".

Ce Cœur sacré incessamment blessé par les péchés d'hommes ingrats, nous pouvons maintenant et même nous devons le consoler d'une manière mystérieuse, mais réelle, d'autant que le Christ lui-même se plaint, par la bouche du Psalmiste, ainsi que la liturgie sacrée le rappelle, d'être abandonné de ses amis : Mon cœur a attendu l'opprobre et la misère ; j'ai espéré celui qui s'affligerait avec moi et il n'est point venu, celui qui me consolait et je ne l'ai point trouvé.

Mais plus attristant encore, Vénérables Frères, est l'état de tant de fidèles que le baptême a lavés dans le sang de l'Agneau immaculé et comblés de grâces. Chez les fidèles grandit l'indifférence à l'égard de la discipline ecclésiastique et des institutions an-

ciennes qui forment la base de toute vie chrétienne, régissent la famille et protègent la sainteté du mariage ; l'éducation des enfants est négligée, sinon faussée, par une affection trop indulgente ; l'Église est frustrée de son droit d'élever la jeunesse chrétienne ; dans la vie courante, la pudeur chrétienne est lamentablement oubliée, surtout dans la mode féminine ; on ne voit que poursuite effrénée des biens passagers, que prédominance sans frein des intérêts civils, que recherche immorale de la faveur populaire, rébellion contre l'autorité légitime, enfin mépris de la parole divine, aboutissant à un affaiblissement grave, sinon à la perte de la foi.

Il n'est pas un seul fidèle qui puisse méditer ces choses sans s'enflammer d'amour pour le Christ souffrant, avec un zèle plus vif ; tous voudront expier leurs fautes et celles d'autrui, réparer les torts faits à l'honneur du Christ et travailler au salut éternel de leurs âmes. Comme elle est vraie cette parole de l'Apôtre : *Là où la faute abonde, la grâce surabonde* ; et comme, en un sens, elle peut servir à peindre notre époque ! Car en dépit de la perversité croissante des hommes, il est merveilleux de voir grandir, sous l'inspiration du Saint-Esprit, le nombre des fidèles des deux sexes qui, d'un zèle plus ardent, s'efforcent de réparer tant d'insultes au divin Cœur, et n'hésitent pas à s'offrir eux-mêmes comme victimes au Christ.



Nouvelles de la Chapelle du Puy

Les grands travaux sont achevés mais nous ne sommes pas encore au bout. L'aménagement reste à faire (autel, retable, baldaquin, bancs, meubles et matériel de sacristie...). Nous avons besoin de vos dons !

Chèques et virements à l'ordre de : FSSPX. IBAN : FR56 3000 2083 2800 0046 6269 R36

